

# CANAL BANNEGON

N°6 - Février 2011

## Dans ce numero :

- **Page 2** : - Le mot du Maire  
- Site internet, Bibliobus
- **Page 3** : - Du changement à l'école  
et au Sagonin  
- Virades de l'espoir
- **Page 4** : - Etat-civil 2010  
- Festivités, C.C.A.S.
- **Pages  
5 à 9** : - Les aventuriers du moulin  
de Chaméron (racontez-  
nous, Jacques Candoré)
- **Page 9** : - Reflets d'automne
- **Page 10** : - Une randonnée en VTT  
- Sapeurs pompiers  
- Travaux, cimetière
- **Page 11** : - A.P.E, L'épinoche  
- Programme des  
associations, Mairie  
pratique
- **Page 12** : - Randonnée équestre  
- Le rallye du canal

Réparation de la pelle de la rigole de "La  
Chaume Tranchat" (voir en page 10)

## Le mot du Maire

Chers Bannegonnais et Bannegonnaises,

J'ai le plaisir de vous adresser le n°6 de Canal Bannegon, cette brochure que la commission communication de la commune a voulu étoffer et enrichir en vous proposant toutes les informations pratiques et utiles pour bien vivre dans notre commune.

Beaucoup d'activités ont eu lieu en 2010. Nous nous sommes attachés à conduire à leurs termes les projets initiés et à mettre en place de nouveaux projets qui vous seront expliqués ou développés par la commission communication.

Meilleurs vœux pour 2011 et à bientôt.

Le Maire, Guy JAMES



## SITE INTERNET

Chers internautes,

En cette nouvelle année 2011, voici quelques statistiques éloquentes pour vous signaler que notre site [www.bannegon.fr](http://www.bannegon.fr), créé en 2009, se porte plutôt bien. En effet, à ce jour, on compte 2200 visiteurs sur une période effective de 18 mois, ce qui représente environ 120 visiteurs différents par mois. De plus la curiosité de certains voyageurs issus de pays tels que les Etats-Unis, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique et la Nouvelle Zélande fait vivre un peu plus chaque jour notre site. Les pages les plus visitées du site sont les bonnes adresses où figurent commerçants, restaurants, artisans et chambre d'hôtes ainsi que la page des comptes rendus municipaux.

Je vous rappelle qu'une page manifestations existe! Toutefois pour que celle-ci perdure dans le temps, il faut que toutes les associations motivées me fassent parvenir leurs projets d'activités soit par le biais du site par la page contact soit par le biais de la mairie.

Si vous avez des remarques ou des suggestions, n'hésitez pas à utiliser la page contact ou le livre d'or pour donner votre avis sur le site. Merci d'avance. Vos commentaires bons ou mauvais sont toujours les bienvenus, ils nous permettent d'améliorer ou de poursuivre vers la bonne voie. Meilleurs vœux à tous.

Jérôme Bilbeau

## BIBLIOBUS

Le savez-vous ?

Le bibliobus de Bourges met à votre disposition des livres en mairie. Vous pouvez les emprunter, et si vous désirez des ouvrages bien définis, ils peuvent être demandés au passage suivant du bibliobus; s'ils sont disponibles évidemment.

Bonne lecture à tous

Arlette Desoblin

## DU CHANGEMENT A L'ECOLE...

Des changements ont eu lieu lors de la rentrée scolaire 2010-2011:

Madame PINON Barbara a été titularisée à Bannegon au poste d'institutrice, elle habite Dun sur Auron. Monsieur PLEUCHOT a été également nommé instituteur à Bessais le Fromental.

L'effectif scolaire s'articule de la manière suivante :

**Ecole de Bannegon**, 17 élèves:

7 CE, 6 CM1, 4 CM2

**Ecole de Bessais**, 24 élèves:

7 petite et moyenne section, 4 grande section, 5 CP, 8 CE1

La répartition par commune est la suivante :

Commune de Bannegon : 17 élèves

Commune de Bessais : 16 élèves

Commune de Vernais : 8 élèves

C'est Mademoiselle BAILLARD Alicia qui a remplacé Madame SAGNAT à la cantine et à la garderie de Bannegon.

Dans l'école de Bannegon des travaux ont été effectués puisque le sol a été refait par l'entreprise Bilbeau de Charenton pour un montant HT de 8.189,65 euros ainsi qu'une nouvelle porte d'entrée qui a été posée par l'entreprise Dumay de Bannegon. Ce sont les employés communaux qui ont réalisé la peinture murale, tout ceci pour un montant de 10.040 euros avec une subvention de 3.012 euros du conseil général du Cher.

Nous souhaitons donc la bienvenue aux nouveaux instituteurs ainsi qu'une bonne année scolaire pleine de réussite à tous les élèves.

Laurent Picq



## ...ET AU SAGONIN

Isabelle Junchat, propriétaire du fonds de commerce du bar-restaurant "le Sagonin" a souhaité cesser son activité au 30 juillet 2010.

Ce sont Eric et Odile EVRAD qui en sont devenus propriétaires le 1er août. Les bâtiments sont toujours la propriété de la mairie.

Monsieur Eric Evrad (49 ans) a travaillé dans la pâtisserie à Sancoins jusqu'en 2006. Il est originaire de la région parisienne. C'est après une période de chômage qu'ils ont choisi de travailler ensemble. Odile (36 ans) est originaire de Blet, elle s'occupait auparavant de leurs 3 enfants. Eric s'occupe du bar et de l'épicerie, qui a été réaménagée pour l'occasion et Odile prend en charge la partie restauration. Ils vivent toujours à Sancoins.

Le bar et l'épicerie sont ouverts tous les jours de la semaine de 7h30 à 14 h et de 16h30 à 20h et fermés le mardi et le mercredi après-midi.



Côté restauration, il vous est proposé un menu à 12 euros en semaine et 15 euros le week-end avec un plat du jour. Le bar-tabac, le point-poste et les journaux sont toujours disponibles.

Nous leur souhaitons la bienvenue et une belle réussite.

## VIRADES DE L'ESPOIR

Le dimanche 26 septembre 2010 étaient organisées à Bannegon les Virades de l'Espoir, dans le but de récolter des dons afin de vaincre la mucoviscidose.

Avec l'aide des communes de Bessais et Vernais différentes activités ont été organisées afin de collecter des dons: 48 marcheurs, 140 repas servis grâce à une équipe de cuistots très efficace. Toutes les associations de Bannegon étaient présentes. Les sapeurs-pompiers étaient en charge de la buvette. Tir à l'arc, pêche, brocante.

À la fin de ce dimanche 3 334,00 € ont été récupérés. Cette somme ainsi que celle des autres sites, St Amand, Dun, Vesdun a été versée à l'association Vaincre la Mucoviscidose le 11 décembre à Ainay-le-Vieil. En tout c'est un chèque de 15 000 € que s'est vu remettre l'association.

Merci à tous les bénévoles sans qui rien n'aurait été possible.

Philippe André

## ÉTAT-CIVIL 2010

Nous avons eu à déplorer 4 décès :

BUFFARD Bernard, dit "petit Bernard", personnage familier de notre village,  
VINADEL Anne-Marie, ancienne conseillère municipale, qui s'est également occupée de nos cérémonies religieuses,  
ROUSSELET Renée qui habitait rue de L'ancienne halle,  
BONNET Emilienne, mère de notre employé municipal, Daniel.

Plus agréable, nous avons eu le mariage de Madeleine MALIN et de Thierry BENOIT (auteurs d'articles ainsi que la mise en page de ce bulletin, ils sont également membres actifs du comité des fêtes), et la naissance de 4 bébés :  
BILBEAU Nolan, fils de Sandra et Jérôme du Gué de Sable (Jérôme est conseiller municipal et sapeur pompier volontaire, Sandra est vice-présidente de l'APE)  
DELAUME Mathis d'Entruy  
MAUSSANT Clémence, fille d'Aude et Nicolas, rue des Jardins (Nicolas est sapeur pompier volontaire)  
MICHEL Enzo, fils de Magali et de Stéphane de Rhimbé

A l'occasion de chaque naissance, un bon d'achat de 50 euros est offert aux parents par le centre communal d'action sociale.  
Félicitations aux parents, continuez ainsi ...

Laurent Picq

## C.C.A.S.



Voici Noël et la période des cadeaux. Le 18 décembre, la commune a donc décidé comme chaque année d'offrir un goûter à ses aînés et de leur remettre à tous un colis composé de produits festifs et de douceurs; moments privilégiés et appréciés de tous dans une ambiance chaleureuse.

Arlette Desoblin



**Le Maire et le Conseil Municipal souhaitent la bienvenue aux nouveaux nés, ainsi qu'à tous les nouveaux arrivants dans la commune.**

Au coeur de l'été, le Comité des Fêtes, conjointement avec les pompiers, a organisé pour la troisième fois le repas du 15 août. Tout s'est déroulé dans la bonne humeur et sans anicroches, et ce fut un succès. Sans anicroches... enfin presque, puisque votre serviteur, préposé aux courses, a tout simplement oublié d'acheter les ingrédients pour la salade de fruits. Mais grâce à nos dévouées membres qui ont couru récupérer tout ce qui pouvait faire l'affaire dans leurs réfrigérateurs heureusement bien garnis, la salade a finalement été préparée en un temps record, et en plus elle était très réussie.

Quant à la bonne humeur elle a été bienvenue quand nous autres organisateurs avons pour la troisième fois

## FESTIVITÉS



depuis la veille changé d'avis sur l'endroit où il se tiendrait, pour cause de météo menaçante. Dedans, dehors? Bon, dedans. Mais pourquoi pas dehors? Finalement un compromis a été trouvé: les tables ont été dressées dedans, mais aussi un petit peu dehors pour les amateurs de grand air qui ont pu mastiquer leur steak bien au chaud, juste à côté du barbecue. Et en plus, il n'a même pas plu.

Quatre mois plus tard, par un froid de gueux mais hélas après que la neige ait disparu, un vieux bonhomme bourru vêtu de rouge est venu en visite à Bannegon et a grimpé dans la charrette à cheval de Christian Richard pour aller distribuer des bonbons aux enfants du Rhimbé et d'ailleurs. Si les enfants ont remarqué qu'il avait moins bonne mine que l'année dernière, ils n'en ont rien dit, soit par politesse soit par crainte. Mais malgré les efforts du père Noël pour les rassurer, certains parmi les plus petits ont quand même pleuré quand il les a pris sur ses genoux pour la distribution des cadeaux par monsieur le Maire. Enfin, c'est la vie, et le Père Noël ne s'est pas formalisé.

Thierry Benoit

4

## Racontez-nous... Jacques Candoré

### LES AVENTURIERS DU MOULIN DE CHAMERON

On dirait que Jacques Candoré est mené par la curiosité. Jeune, elle l'a emmené loin de son petit village – qui était beaucoup plus étoffé à l'époque. Cette curiosité s'est-elle nourrie du fait que sa mère travaillait à la Poste, des télégrammes et du téléphone? De son imagination, de jouer à Tom Sawyer avec son radeau sur l'Auron, d'être parti voir la mer et l'Exposition Universelle, d'avoir un cousin qui s'était embarqué sur les paquebots? Voyager, voyager, voir d'autres continents...

#### Postes, télégraphes, téléphones

A Bannegon, ma mère était receveuse des Postes. Le bureau de poste était près de l'église (*notons que nous avons mal placé la Poste sur notre carte du numéro 2 de Canal Bannegon. Nous avons affaire à un spécialiste*). Moi, ça a été toute mon enfance, ce bureau de poste. D'ailleurs encore maintenant, quand je rêve, eh bien, souvent... je suis dans ce bureau, cette pièce, là-bas... Et mon père... mon père était facteur à Bannegon. Il était sous les ordres de ma mère, dans le bureau de poste. De l'autre côté, dès qu'on entrait dans la cuisine, c'était peut-être différent. Vous vous rendez compte que, pour Bannegon, il y avait deux facteurs et un intérimaire. Mon père avait plus de quarante kilomètres de tournée à vélo. La poste était ouverte tous les jours, le dimanche jusqu'à midi. On ouvrait la porte du bureau à huit heures du matin, pour la fermer à six heures. Bon, il y avait une interruption à midi. Puis ma mère devait centraliser tous ses comptes, souvent jusqu'à la nuit tombée, je me souviens. C'était mon père qui devait préparer le dîner. Bannegon c'était la commune qui avait le plus d'abonnés au téléphone. Il y en avait vingt-deux, alors qu'à Thaumiers il y en avait qu'un, c'était le château de Thaumiers. C'était parce qu'à Bannegon il y avait des éleveurs, il y avait le notaire, il y avait beaucoup plus de commerces. Beaucoup avaient le téléphone. Alors ces éleveurs, c'étaient les "riches" du village, en pleine nuit ils téléphonaient à leur petite amie... ils téléphonaient pour prévenir leur femme qu'ils rentreraient plus tard... Et ma mère était debout, levée, parce qu'il n'y avait pas d'automatique. C'était un bureau de poste qui avait beaucoup d'importance à cause du téléphone, justement, et c'était un travail considérable. Combien de fois, pendant les vacances par exemple, moi je me postais au téléphone... Vers l'extérieur on n'avait qu'un poste, c'était Dun sur Auron. Alors, les fiches, vous savez: "Allo, je voudrais le 24 à Lyon. – Oui, ne

quittez pas, je vous rappelle dans un instant." Hop, on appelle Dun: "Allo, Dun, pour le 10 à Bannegon je voudrais le 24 à Lyon. – Bon, on vous rappelle dans un instant." On rappelle le 10 à Bannegon. " Bon, vous aurez une demi-heure d'attente, oh comptez bien quarante-cinq minutes." Moi j'avais mes entrées dans le parc du château, parce que le château de Bannegon n'avait pas le téléphone. Ils ne communiquaient avec leur famille que par télégrammes. Et c'est moi qui allais porter les télégrammes.



Le bureau de poste en 1934. Jacques Candoré, sa mère, son frère et sa soeur.

Alors qu'il y avait un porteur de télégrammes au village. Mais comme le château était à côté, et que la personne était payée, c'était un forfait, donc ça ne lui enlevait rien du tout si j'allais porter les télégrammes à côté. Ma mère me disait "Tiens, va donc porter ça à Monsieur de Bengy." J'avais donc mes entrées au château, et au moment de la communion solennelle, où tous les enfants allaient au château recevoir un petit ca-

deau, un petit quelque chose, moi j'y suis allé et – je me souviens toujours – le vieux comte de Bengy a donné une grande image pieuse à chacun des communicants, et à moi il a dit "Ah, pour toi, Jacques, c'est autre chose!" Vous pensez si j'étais fier. Et il m'a donné un bénitier, en verre, sur une croix en bois.

Mais la communion, c'était presque un accident, parce que mes parents... enfin mon père et les saints ne faisaient pas bon ménage. Il y a toujours eu un peu quelque chose de retenu contre nous à cause de cela.

C'est le curé qui a dit un jour à ma mère "Pourquoi vous ne l'envoyez pas au catéchisme? Vous savez, dans un village comme ça, ça ne fait pas bon effet." C'était un homme plein de bon sens sûrement. Bannegon était très croyant, au delà de ça même, très calotin. On nous montrait du doigt. Alors j'y suis allé deux mois, juste deux mois, avant cette fameuse communion.

Enfin, au château, moi j'avais le droit d'inviter mes copains, et on allait jouer dans le parc. Sans quoi les grilles étaient fermées, n'y entrait pas qui voulait.

5

## La rivière et le canal

Sinon, j'ai passé mon enfance dans la rivière. On allait pêcher dans l'Auron, on y faisait des pêches miraculeuses. Il y avait plus de fond que maintenant. On avait fabriqué un radeau, on allait de La Rochelle jusqu'à Lavau! J'étais très libre, parce que ma mère ayant beaucoup à faire, elle me laissait une certaine liberté, forcément.

Et vous savez, là où j'ai appris à nager, c'est dans le canal. L'instituteur nous emmenait là, entre La Baraque et Lavau, et il y a bien une dizaine de gosses du village qui ont appris à nager à cet endroit là. Moi j'y ai souvent joué, entre neuf et onze, douze ans, parce qu'à l'écluse de La Baraque, l'éclusier était monsieur James, le grand père du maire actuel et le père de Georges James, l'ancien maire de Bannegon. Ils avaient un autre fils, Albert, avec qui j'allais jouer. C'étaient des auvergnats, pour moi c'était des étrangers, ils avaient un tel accent, j'avais peine à les comprendre. Alors quand nous jouions là-bas, avec Albert, sa mère nous préparait un café au lait, elle disait "Tu n'as qu'à dire que c'est un café au lait auvergnat." Ils avaient une vache, et elle nous préparait le café au lait – froid. Très sucré, et froid. Et, encore maintenant, l'été, j'aime bien l'après-midi prendre un café au lait froid.

Et avec le canal, il y avait les mariniers. Les mariniers, ils se connaissaient tous. Sur le canal il y avait des cafés un petit peu partout. Je me souviens de l'hiver, à l'école de Bannegon, le canal étant gelé, complètement gelé, les bateaux ne circulaient plus, alors on avait dix, douze gamins mariniers qui venaient à l'école pour plusieurs jours, le temps que la glace soit complètement fondue... Des gamins qui savaient à peine lire, à peine écrire. Pour nous c'était quelque chose: "Il y a des mariniers! Il y a des mariniers qui sont là!"

Vous savez, quand on pense, pour ces enfants de la campagne, chaque petit fait, chaque petit événement nouveau, c'était toute une affaire. Quand je pense que moi je suis allé pour la première fois à Paris en 1937, à l'exposition universelle, j'étais le seul, le seul à être allé à Paris. Et alors de Paris, avec mes parents – mes parents avaient une voiture – nous sommes allés à Dieppe et au Tréport. Et j'ai rapporté des galets. Et quand je leur ai fait voir, pour montrer que j'étais allé à la mer, ils me croyaient pas, les autres. "C'est pas vrai! Tu nous racontes des histoires! – Si, si, si, je suis allé à la mer, tenez j'ai des galets. – Et qu'est-ce que c'est que ça, des cailloux? Mais il y en a aussi, ici, des cailloux!"

Depuis j'ai fait trente six métiers, je dirais trente six misères... Finalement, peut-être que ça ouvre quelques horizons supplémentaires, on voit un petit peu de tout. J'ai commencé à Bannegon, comme clerc de notaire, c'était en 1944. Oh, c'est encore une histoire de guerre, ça. Je suis d'abord allé à l'école à Bannegon, ensuite au collège à Sancoins, puis à Bourges au lycée. Mais alors pour entrer au lycée, on exigeait toute tenue, deux pantalons, etc. Mais j'avais grandi, mes vêtements étaient tous trop petits, et ma mère n'a pas pu tout acheter. Je n'ai pas pu faire mon premier trimestre. Oh, pour nous c'était moche, comme époque. Alors ce notaire, Maître Hercelin, qui était donc notre voisin, m'a engagé. Il m'a dit "Tu seras mon premier clerc." Bien sûr, il n'avait personne d'autre. J'avais quinze ans et demi. Je tapais des minutes de ventes, ventes de concessions au cimetière de Bannegon. Et

Maître Hercelin m'a dit "Tu sais, mon ami Jacques, quand j'ai commencé à travailler j'ai été un an sans être payé." Oh, j'ai tout de suite compris.

**Au premier janvier, Jacques Candoré a fini par entrer au lycée à Bourges et y a fini l'année scolaire (quoique n'étant**



1952. Le paquebot "Liberté" entre dans le port de New York

**pas des plus brillants, dit-il). Pour sa mère il fallait qu'il "fasse des études" et lui ne savait pas trop ce que ça voulait dire. Après sa seconde il a dit: "J'arrête". Il voulait faire quelque chose, partir, travailler, voyager. Il avait un cousin qui avait voyagé sur les mers et était devenu maître d'hôtel sur les paquebots, et lui rêvait de cela.**

## Trente six métiers

Alors j'ai tout arrêté – ma mère était désespérée, et je suis parti à seize ans à Paris. :

**Mais pour rentrer à la C.G.T, la Compagnie Générale Transatlantique – la Transat', c'est très long, et son cousin lui trouve en attendant du travail, dans la restauration certes, mais à terre. Il travaille dans plusieurs restaurants: La Côte d'Argent à la Madeleine, chez Lucas Carton ou La Rôtisserie Périgourdine, place Saint Michel, à l'époque un des meilleurs restaurants de Paris.**

C'était un restaurant où ils avaient traficoté avec les allemands, c'était le rendez-vous de tous les officiers

allemands. Ils ont continué sur leur lancée et les frères Rosier, qui en étaient les propriétaires, n'ont jamais été inquiétés, après la guerre.

**Ce n'est qu'environ cinq ans après avoir fait sa demande qu'il est enfin appelé par la Transat. Le jour de son anniversaire, le 14 mars 1952, il embarque sur le paquebot Liberté,**

**et commence à naviguer sur la ligne Le Havre New-York. C'est le début de ses "expéditions". Mais au bout de deux ans éclate une grève des machinistes, alors que la compagnie vient de travailler à plein, à ramener des américains et des canadiens qui venaient pour le couronnement de la reine Elizabeth. L'équipage est "mis à terre" pendant trois mois, et la situation ne se débloquant pas malgré ses espoirs, Jacques Candoré doit penser à trouver autre chose à faire.**

**Il revient donc à la restauration et l'hôtellerie "à terre", à Paris, puis Caen et Deauville, jusqu'à ce que des problèmes de santé l'amènent à chercher un emploi moins fatigant. Un travail "assis", lui recommande son médecin. Assis dans un bureau, il ne savait pas, dit-il. Que reste-t-il? Il passe l'examen pour être chauffeur de taxi, et devient taxi à Paris pendant deux ans, jusqu'à ce que son patron, un russe blanc – comme on appelle ceux qui se sont exilés après la révolution de 1918, lui demande s'il ne voudrait pas plutôt travailler comme chauffeur de grande remise, à conduire une de ces voitures de luxe qui véhiculent les touristes fortunés**

**et les personnalités. Car Jacques Candoré parle très bien anglais. En 1948 il a passé un an et demi à travailler dans l'hôtellerie dans la banlieue de Londres. Cela lui a bien servi dans son premier métier, puis encore quand il est devenu chauffeur de taxi, et cela va continuer à le servir. Son patron lui trouve une place dans l'entreprise d'un autre russe, qui possède une flotte de Cadillac. Rien que des Cadillac. Il travaille ainsi pendant quelques années, conduisant notamment pendant une semaine Alfred Hitchcock et sa femme, Grace Kelly et le prince Rainier, ou Gary Cooper. C'est ainsi qu'il rencontre également sa future femme, guide-interprète aux musées nationaux, le jour où des clients demandent à la fois un chauffeur et un guide.**

**Un autre client lui demande un jour s'il connaîtrait quelqu'un qui parle aussi anglais. Ce client, un américain de Seattle, a une affaire d'import-export basée en Allemagne, et travaille surtout avec l'armée américaine, expédiant et recevant du mobilier pour tous les GI's et officiers des bases américaines en Europe. Il cherche quelqu'un pour ouvrir un bureau à Paris. Salaire de tant, voiture fournie, etc. Nuit blanche pour Jacques Candoré, qui revoit son client le lendemain et lui annonce qu'il a trouvé quelqu'un. Lui-même. Le voilà lancé dans une autre aventure. Il va faire un stage en Allemagne au bureau européen de la société, puis revient à Paris. Avec l'aide d'abord d'un inspecteur de la compagnie venu des USA, il ouvre le bureau parisien, puis un autre à Madrid, et ensuite à Casablanca. Mais un jour l'homme de Seattle décède dans un accident de voiture et, faute d'entente entre ses héritiers, l'affaire capote bientôt.**

**Avec Annie, qu'il a épousé entre temps, ils décident de partir pour les Etats-Unis. Où leur travail les a déjà brièvement amenés l'un et l'autre. Par les contacts qu'il a gardé à la Transat, ils trouvent un passage sur un cargo mixte. Reçus comme des rois, disent-ils mais ils n'en profitent guère. Au mois de novembre, douze jours par mauvaise mer sur un cargo repartant presque à vide, c'est le mal de mer garanti. Invités tous les jours à la table du commandant, ils n'iront que deux fois.**

**Leur but, une fois arrivés, c'est la Californie du sud, où un couple (lui aussi piloté en Cadillac par Jacques Candoré) leur a dit qu'ils trouveraient sûrement un travail dans l'hôtellerie. Ils ont achetés à Paris des billets pour les bus Greyhound: 99 dollars pour 99 jours. Et c'est ce qu'ils font, sillonnant l'Amérique pendant 99 jours avant de s'arrêter à Palm Springs, petite ville dans le désert, résidence d'hiver de millionnaires et du tout Hollywood. L'été il fait trop chaud. Dès le premier soir lui trouve une place de maître d'hôtel, elle une place d'hôtesse dans un restaurant allemand. Au mois d'avril ils partent pour San Francisco. Ils y resteront huit ans. Ce sera essentiellement dans un restaurant français curieusement nommé (pour un restaurant français) Jack's, mais bien fondé par un français, immigré là vers 1900. Jacques Candoré en deviendra finalement manager. C'est là que se produira l'anecdote désormais célèbre en Berry, lorsqu'il en mit à la porte, poliment mais fermement, un futur président des Etats-Unis: Ronald Reagan – qui n'était encore que président du syndicat des acteurs.**

## Retour à Bannegon

Nous habitons aux Etats-Unis, mais comme mon père habitait toujours le village, on est revenus quelques fois, trois, je crois, pendant les huit ans passés là-bas.



Le moulin de Chaméron en 1972, bief comblé...



... Quelques années plus tard, remis en eau...



...Et de nos jours, sous la neige

Un jour, je me suis souvenu de ce moulin de Chaméron, parce que mon arrière grand-père y avait travaillé comme ouvrier meunier. Et mon grand père, quand j'étais gosse, m'en parlait

toujours. Il n'avait que quatre ans pendant la guerre de 1870, mais il me disait "Je m'en souviens très bien – je ne sais pas comment il faisait – on cassait le pain à la hache, tellement il était dur." Ils avaient eu un gros, gros, hiver 70-71, et il me disait: "on était malheureux comme les pierres!" Pourquoi les pierres sont-elles malheureuses, bon...

Une année donc j'ai dit quand même il faut que j'amène ma femme là, au moulin de Chaméron. Oh c'était une ruine, une mesure, au milieu de rien du tout. On est allé voir la propriétaire pour voir si on pouvait l'acheter, c'était une vieille dame qui habitait Sancoins, qui était propriétaire de tous les environs... Elle avait une servante aussi âgée qu'elle, habillée comme en 1900. Elle lui a dit: "Apportez-nous le porto". Et elle nous a dit: "Messieurs-dames, je dois vous dire quelque chose: nous n'avons jamais vendu de terre dans notre famille!" Mais je lui ai parlé de mon arrière grand père et de mon grand père et finalement elle a dit que si un jour elle devait vendre, nous aurions la priorité. Et puis elle nous a écrit six mois après, et on a acheté ça.

Quand nous sommes rentrés de San Francisco, nous voulions acheter un hôtel ou un restaurant dans le midi de la France, mais tout était à des prix tellement prohibitifs... alors on remontait, on remontait, mais arrivés en Auvergne ça nous plaisait un peu moins... et puis ma femme me dit: "Et si on transformait le moulin de Chaméron?"

Ça a été un travail considérable. Plus de fenêtres, de portes, de toit. Les oiseaux avaient fait leurs nids partout. Et puis la rivière avait été détournée, remise dans son lit d'origine. Elle ne passait plus près du moulin. Et en recréant la rivière ils avaient mis tous les débris dans le bief du moulin. Ce qui fait qu'on est arrivés, on ne voyait même pas le bief. Tous les arbres avaient été abattus. Quand on a ouvert on n'avait pas le téléphone, on n'avait pas l'eau, à peine l'électricité, on avait pour une loupiote seulement. Mais on a fait beaucoup de publicité, me basant sur le fait que j'avais été à l'école ici. Alors les gens se sont souvenu de ce nom là, Candoré. Ah, tiens c'est lui, ils se disaient. Et ça a commencé à marcher. Puis on a aussi fait de la publicité à l'étranger, Angleterre, Allemagne, Belgique, Suisse. Et surtout aux Etats Unis, auprès des agences de voyages et des journalistes spécialisés. L'un d'eux est même venu à Bannegon pour le Los Angeles Times, a passé trois jours avec nous, et a finalement fait un grand article en première page de son journal. Ça nous a amené des gens pendant des années. Il y en avait même qui venaient avec l'article.

Jacques et Annie Candoré ont dirigé le Moulin de Chaméron de 1972 à 1987, avant de céder le fond de commerce du restaurant à Jean Mérilleau, qui travaillait depuis longtemps avec eux. Jusqu'en 1997 ils ont continué à exploiter l'hôtel, désormais tenu par Karine Abgrall.

Mais donc au début on était encore à prendre nos appels au village: Madame James prenait beaucoup de nos appels, à son café. Et comme mon père habitait en face, elle allait lui dire: "Trois couverts pour midi au Moulin de Chaméron. Alors mon père prenait sa voiture et venait nous dire: "Tenez, vous avez trois couverts pour midi à tel nom." On n'a eu le téléphone qu'au bout d'un an. Et encore, en manuel. Le 39 à Bannegon.

Et avant la guerre pourtant, en 1937, les installateurs du

téléphone étaient venus à Bannegon, ils ont dit à ma mère: "Ah, vous allez avoir l'automatique!" Eh bien, ils ont installé tous les appareils dans le bureau, tout le mur en était plein, avec des fils partout... Puis la guerre est venue deux ans après, et c'était fini. Et en 44 ils sont venus tout enlever.

Quand la guerre est venue, les soldats français ont occupé la poste à Bannegon, comme ils occupaient tous les endroits publics de France, car on craignait des actes de la cinquième colonne. Je me souviens avoir vu la nuit trois ou quatre soldats qui couchaient dans le bureau, par terre. Et toutes les routes étaient barrées, avec des fûts d'arbre, pour interdire aux espions allemands d'entrer dans le village.

Vous savez que Bannegon était divisé en deux. Oh, il n'y avait pas de frontière, mais il y avait les gens du haut du bourg, qui se terminait à peu près devant l'actuelle mairie, et les gens du bas du bourg, côté pont de La Rochelle. Mais ça se ressentait chez les adultes et chez les enfants. Les enfants du haut du



L'école en 1939. De gauche à droite: Albert James, et, vivant toujours à Bannegon: François Rameau, André Letelu, Jacques Dumay, Jean Letelu, Jacques Candoré, René Frôdefond et Pierre Lavillaine

## CLUB "REFLETS D'AUTOMNE"

### Petit aperçu de nos activités 2010

- Le 5 mai, après un buffet campagne au restaurant de Bannegon, notre concours de pétanque a eu un grand succès et s'est terminé par la remise des lots au club.

- Comme d'habitude, le club a fonctionné tout l'été; cela permet à ceux qui ne partent pas en vacances de ne pas se sentir isolés, et de retrouver certains aînés qui viennent en résidence secondaire.

- Le 1er septembre, notre sortie à l'étang de Goule a été très appré-

ciée, la météo nous a comblé; donc chacun a pu selon son choix, marcher, faire une partie de pétanque ou simplement s'adonner à son sport favori, la belote !!!

- Le 7 novembre, le moment est arrivé pour le traditionnel repas de fin d'année dans un restaurant à Laugère, après-midi très convivial qui s'est terminé par différents jeux au club.

- Le 1er décembre, au moment du goûter nous avons partagé en avant première la bûche de Noël.

En conclusion, les Aînés ne s'ennuient pas.

Arlette Desoblin

Arlette Desoblin

Arlette Desoblin

Arlette Desoblin

Arlette Desoblin



## UNE RANDONNÉE EN VTT

Le club de sport de Bannegon (qui se réunit tout les jeudis soir de 19h30 à 21h00) a organisé le dimanche 20 juin la deuxième édition de sa randonnée VTT. Cette sortie ouverte à tous a pour unique but de passer une bonne journée. Deux parcours étaient disponibles, de 4 et 15 kilomètres en terrain très très varié. Une vingtaine de candidats se sont donc lancés sur les chemins environnants, allant de point en point récolter les consignes (qu'il fallait parfois déchiffrer) afin de se rendre à l'étape suivante. Après environ deux heures trente d'effort et de rigolade le rendez vous était fixé au stade pour un barbecue. Problème, cette année la météo n'était pas dans un bon jour. Qu'à cela ne tienne, déplacement du barbecue, du matériel, et direction la table d'hôte de Madeleine et Laurent Picq. Une fois à l'intérieur et au chaud la partie la plus récréative de la journée pouvait commencer dans de bonnes conditions. Merci à Madeleine, Bernard et Laurent Picq d'avoir accueilli la joyeuse assemblée.

Christian Richard



## CIMETIÈRE

Notre cimetière n'avait plus de place pour accueillir nos défunts. Le conseil municipal a décidé de faire relever les tombes non entretenues, donc en état d'abandon. Après la procédure légale, la société Elabor a chiffré les 117 reprises possibles (24 dans le carré 1, 28 dans le carré 2, 42 dans le carré 3 et 23 dans le carré 4) à plus de 87.000 €.

Vu le coût très important, votre conseil municipal a opté pour des reprises fractionnées et a décidé de la reprise des 24 tombes du carré 1 pour 17.000 €.

Au cours du 1er trimestre 2011, notre cimetière comprendra un columbarium de 6 niches permettant de placer les urnes cinéraires et d'une stèle flamme gravée "jardin du souvenir" en granit rose lilas. Le coût de cet ensemble est de 3.550 €.

Claude Desoblin

## TRAVAUX

Suite à une mise en demeure par la préfecture et plus précisément la Direction Départementale de l'Équipement et de l'Agriculture du Cher, il a été demandé à la mairie de Bannegon de réparer la pelle de la rigole de "La Chaume Tranchat" afin d'améliorer la gestion de l'eau et de stopper les infiltrations. (voir en couverture) Pour cela, deux entrepreneurs, Scierie Minard et entreprise Aufort, ont été choisis par les élus municipaux de Bannegon afin de réaliser expressément les réparations de ce site. Le coût de ses réparations s'est élevé à 13.736,10 €, subventionné à 45% par le Conseil Général du Cher et 30% par le Pays Berry St Amandois, restant 25% à la charge de la commune.

Jérôme Bilbeau

## SAPEURS POMPIERS

### Portes ouvertes organisées le 26/06/2010

La journée a commencé par la présentation du matériel, les discours, une manœuvre incendie, le pot de l'amitié suivi d'un barbecue et après midi récréatif.

### Sainte Barbe du 11 décembre

**Bilan de l'année 2010 :** 117 interventions contre 70 en 2009 (55 secours à personnes, 9 accidents, 21 destructions, 16 divers, 9 feux et 7 renforts)

**Effectif:** 17 personnes (Sophie Sercia infirmière, mutation de Charenton vers Bannegon)

**Formations:** Julien Gaudron (INCI, TOP-SR)  
Jérôme Bilbeau (TOP-SR, RTN, DIV)  
Claude Tounsi (TOP-SR)  
Jean Luc Lombard (CA opérations diverses)

**Nomination:** Jean Luc Lombard (caporal)  
Michel Rameau (Adjudant Chef)

### Médailles:

Médaille de bronze de l'union départementale (15 ans)  
Caporal Jean Luc Lombard

Médaille grand or de l'union départementale (30 ans)  
Adjudant-chef Michel Rameau  
Sapeur 1ère classe Régis Gaudron  
Lieutenant Daniel Bonnet

Médaille d'honneur des sapeurs pompiers échelon or (30ans)  
Adjudant-chef Michel Rameau

**Retraite:** Caporal-chef Abdelaziz Tounsi, rentré le 01/10/1994, en retraite depuis le 19/03/2010, et président de l'amicale depuis 2002.

En cours depuis août l'aménagement du standard et d'une salle de réunion dans un vestiaire du foot mis à la disposition par la municipalité.

Nous rappelons que toute personne qui serait intéressée pour faire partie de l'effectif des pompiers peut se renseigner auprès du Lieutenant Daniel Bonnet.

Bénédicte Bonnet

10

## ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES

La réunion de l'Association des Parents d'Elèves (A.P.E) a eu lieu le 08 octobre 2010.

Mme Cormier est satisfaite que le nouveau bureau soit au complet :

Présidente : Sophie Cormier  
Présidente adjointe : Sandra Bilbeau  
Trésorière : Frédérique Lombard  
Trésorière adjointe : Séverine Sartin  
Secrétaire : Jocelyne Marce  
Secrétaire adjointe : Magali Buissonnier  
Vérificateur des comptes : Michaël Guézet

L'A.P.E a pour objet d'organiser des manifestations au profit des élèves du R.P.I.

Ainsi a eu lieu le 06 novembre 2010, un concours de belote à Bannegon. 24 équipes étaient présentes et un bénéfice de 153,14€ a été réalisé.

Le marché de Noël a eu lieu le vendredi 17 décembre et l'A.P.E a fait un bénéfice de 150,00€ sur la vente de boissons. Mr le maire de Bessais le Fromental, Mr Audonnet, a organisé une tombola au profit des enfants qui a rapporté 244,00€.

Dates à retenir pour les prochaines manifestations :

- le 06 février 2011 : Rifles à Bessais le Fromental
- le 12 mars 2011 : Repas à Bessais le Fromental

Une autre date est envisagée selon les possibilités de la salle des fêtes. En effet, à cette même date a lieu le repas des pompiers à Bannegon.

- le 11 juin 2011 : kermesse avec repas à Bannegon

Laetitia Boureau

## PROGRAMME DES ASSOCIATIONS

### COMITÉ DES FÊTES

24 Avril: SAINT GEORGES: brocante, course cycliste, buvette, andouillettes  
14 Juillet: FÊTE NAT. (avec la Mairie): pique-nique, retraite aux flambeaux, feu d'artifice, bal

### A.P.E.

11 Juin: KERMESSE

### L'ÉPINOCHÉ

27 Mars: CHALLENGE CHRISTIAN

### MERCIER (concours individuel)

2 Juillet: MARATHON CHATS (6 heures de pêche par équipe)

28 Août: CONCOURS DE L'ÉPINOCHÉ (le matin en individuel, après midi par équipe)

### REFLETS D'AUTOMNE

2 Mars: TÊTE DE VEAU ET CONCOURS DE BELOTE

11 Mars: INTERCLUBS DES AINÉS RURAUX

4 Mai: BUFFET CAMPAGNARD ET CONCOURS DE PÉTANQUE

7 Septembre: RESTAURANT ET SORTIE PLEIN AIR

5 Novembre: REPAS ANNUEL

## L'ÉPINOCHÉ DE BANNEGON

L'Épinoche de Bannegon fût créée le 18 juillet 1924. Cette association loi 1901 est placée sous la houlette de la fédération du Cher agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique du nom AAPPMA. L'épinoche fait partie des 49 AAPPMA du Cher.

L'AAPPMA gère 9,6 km du canal de Berry, de l'écluse de Rhimbé à l'écluse de Lavaux, eaux non domaniales en 2<sup>e</sup> catégorie, régulièrement entretenu par la commune.

Chaque année, l'Épinoche organise 3 manifestations.

- au mois de mars, un concours à truites, nommé challenge Christian MERCIER, en mémoire de notre regretté ami.
  - un marathon par équipe d'une durée de 6 heures de pêche aux poissons chats. Pour nous débarrasser de ces vilains "moustachus" (189 kg retirés en 2 années).
  - le dernier dimanche d'Août, un concours inscrit pour le classement dans la hiérarchie des compétiteurs au niveau départemental, réputé pour sa convivialité.
- Cette année, un empoissonnement en gardons et carnassiers a été effectué pour la somme de 2 600 euros.

- des frayères sont créées chaque année par les membres du bureau.

- des nasses à poisson chat seront mises en place en 2011 pour tenter d'anéantir ce nuisible.

Chaque année, une carte de pêche est tirée au sort et offerte au gagnant afin de fidéliser nos amis pêcheurs.

Une association où il fait bon vivre, venez nous rejoindre à l'épinoche, car comme il se dit dans la chanson, "on n'est riche que de ses amis".

Mail : [epinoche@pechebannegon.com](mailto:epinoche@pechebannegon.com)

Site : [www.pechebannegon.com](http://www.pechebannegon.com)

Le secrétaire, Henry Michel

**CANAL BANNEGON** est édité par la Commission communication de la commune de Bannegon

Directeur de la publication: Guy JAMES  
Dépôt légal: 2ème trimestre 2010  
Responsable de Commission: Laurent PICQ  
Membres:  
Mesdames Bénédicte BONNET,  
Laëtitia BOUREAU, Nadine CORDEBOIS,  
Madeleine MALIN,  
Messieurs Philippe ANDRÉ, Thierry BENOIT, Jérôme BILBEAU,  
Claude DESOBLIN, Guy JAMES, Christian RICHARD.  
Mise en pages: T. BENOIT - Photos: un peu tout le monde

## MAIRIE PRATIQUE

Tél.: 02 48 61 83 61 Fax: 02 48 61 85 42  
Mail: [mairie.bannegon@wanadoo.fr](mailto:mairie.bannegon@wanadoo.fr)  
Site internet: [www.bannegon.fr](http://www.bannegon.fr)

## Secrétariat :

Jours et heures d'ouverture

Lundi: 14h00 – 17h30  
Mardi: 14h00 – 17h30  
Jeudi: 9h00 - 12h30

## RANDONNEE EQUESTRE

Du 23 au 27 août l'association Bannegonaise " les chevaux du Boischaud " organisait une randonnée équestre ayant pour but de faire découvrir certains châteaux du Berry. Une vingtaine de cavaliers et d'attelages venant de Loire atlantique, de Vendée, de la Sarthe, du Loiret et du Cher se sont donc lancés du château de Bannegon vers le château de Lienesse, en faisant le détour par le château de Sagonne. Bivouac en face le château de Lienesse dans un champ aimablement mis à disposition par Yannick Tissier de Neuilly en Dun. Le lendemain, direction Isle et Bardais. Baignade pour les chevaux et les cavaliers qui le désiraient. Le bivouac sur un terrain communal juste à coté de la baignade de l'étang de Pirot donnait un air de camping. Un repas au Relais de Pirot clôturait cette journée.

Mercredi les chemins emmenaient les cavaliers à Ainay le Vieil. Départ de bonne heure car rendez vous était fixé pour visiter le château. La municipalité d'Ainay le Vieil nous a reçu très gentiment sur le stade en mettant à disposition douches, chambre froide, etc. Le soir des représentants de la municipalité sont venus nous offrir l'apéritif. Les deux cantinières de l'association nous ont concocté un repas qui était le bienvenu car l'étape était difficile et la fatigue commençait à se faire sentir, surtout chez les plus jeunes. Jeudi c'est Mr de Mortemart qui nous accueillait dans le cadre somptueux du château de Meillant. Visite le soir avant une nuit un peu agitée par les orages.

Vendredi retour à Bannegon sous la pluie, et un copieux

repas au Sagonin clôturait cette semaine.

Samedi matin nos voyageurs repartaient dans toutes les directions avec une idée en tête : revenir en 2011. Merci à Mr De Bengy pour avoir accueilli les cavaliers au château, et à la municipalité pour la mise à disposition des installations sanitaires du stade.

Christian Richard



## LE RALLYE DU CANAL

Le dimanche 16 juin, suite à une proposition du conseil général, la commune de Bannegon organisait en collaboration avec les communes de Vernais et Thaumiers une manifestation intitulée " Le rallye du canal ". Le but de cette manifestation était de faire connaître et mettre en valeur le patrimoine que représente le canal de Berry. La commune de Bannegon fut choisie pour organiser cette journée car elle dispose de 9 km de canal en très bon état et praticable ainsi que le site du terrain de sport, qui communique en toute sécurité avec les berges. Bien sûr toutes les associations ont été sollicitées et ont répondu présentes.

Le principe était de proposer aux visiteurs un petit parcours à pied puis en vélo et enfin en canoë (certains en garderont un souvenir impérissable) en suivant le canal, de Bannegon à Rhimbé puis à Vernais en passant par l'écluse de la Font Blisse. Le trajet était ponctué de questions relatives à l'histoire du canal ou aux métiers qu'il générait. Quelques questions portaient également sur la faune et la flore de cet ancien axe commercial. Toutes les réponses étaient consignées sur un carnet de route, ce qui permit de faire un classement après correction (mais l'esprit de convivialité a tout de suite pris de pas sur la compétition). Quelques " épreuves " variées accentuaient le côté ludique de cette journée.

Sur le stade de nombreuses associations étaient venues tenir des stands, expliquant la grande variété de poissons ou encore les actions indispensables pour préserver cet écosystème.

Cet après midi fut une réussite car de nombreuses personnes ont découvert le canal sous un aspect inattendu.



Christian Richard